

La traversée Nord-Sud des Pics de Besiberri – Sortie alpinisme Frouzins montagne interclubs avec Ramonville, Muret montagne et Astrium. – 2 et 3 septembre 2006



Nous sommes donc 7 au départ de cette course, concoctée par Francis (initiateur alpi de Frouzins) et par un concours subtil de circonstances et de contretemps, nous représentons 4 clubs différents:

Francis - Thomas et Frédéric (Frouzins)
Gilles et Vincent (Ramonville)
Maryse (Muret Montagne)
Jean-Luc (Astrium)

Pour 3 d'entre nous (Thomas, Fred et Jean-Luc), il s'agit de notre première sortie "alpi", alors commencer par la n°34 des "100 plus belles"¹, ça nous fait rêver

...Partis vers 10h00 de Toulouse nous arrivons 2 heures après au parking de départ, situé à la sortie sud du tunnel de Viella. Le pique-nique permet de faire connaissance, et de former les cordées: Francis/Fred/Thomas (Francis et ses 2 kékés), Gilles/Jean-Luc (La cordée qui

avance), Vincent/Maryse (Martine en montagne). Il faut ensuite achever d'alourdir les sacs avec le matériel de grimpe prévu par notre "Gentil Initiateur" – cordes, sangles, coinces, friends et pitons (au cas où...dit-il)...les chaussons au cas où (d'ailleurs les vestiges d'un chausson ont été trouvés, montrant bien la difficulté de l'étape) ... tentes pour ceux qui n'ont pas choisi le bivouac (Francis/Gilles/Vincent/Maryse)...et c'est le départ sur la piste caillouteuse (cette piste on s'en rappellera le lendemain à la descente !), suivi du chemin raide qui mène à l'Estany de Besiberri. Le ciel est couvert comme prévu. Ce qui est rassurant pour demain...puisque la météo prévoit le départ de ces nuages dans la nuit. Lorsqu'on passe le petit col vers 2000m qui surplombe l'étang, toute la première moitié de l'arête se dévoile devant nos yeux. Le chemin est ensuite bien moins raide, et le refuge en tôle brillante (il date de 2001) bien visible.



L'Estany de Besiberri

Nous y arrivons après seulement 2h30 de marche et nous félicitons de notre option "bivouac", car il n'est pas vide...

Installation, thé (et discussion sur le thé qui empêche d'assimiler le fer...) nous occupent un peu, avant d'organiser un petit atelier "rappel", "assurage au relais" et "pose et

¹ Les "100 plus belles courses et randonnées dans les Pyrénées" de Patrice de Bellefon, Editions Denoel, 1982

dépose de coinces et friends". Ces accessoires se montrent fidèles à leur réputation, car le premier friend de ma vie que je pose se retrouve coincé, et résistera plusieurs minutes (et au marteau) avant d'accepter d'être libéré par le doigté de Gilles...

Après l'apéro, où Francis une fois de plus nous montre son doigté avec le pis d'une vache imaginaire pour nous remplir nos verres de Ricard, puis le repas du soir, nous contemplons un beau coucher de soleil à travers les nuages. Le réveil est réglé sur 5h, alors on ne traîne pas: dodo!

Le bivouac se déroule dans des conditions de rêve: dissipation des nuages avant minuit (magnifique ciel étoilé), pas de vent, 9°C (à 2200m!) à 5h du matin



Le départ à la frontale se fait à 5h50 et nous cheminons sans problème grâce au repérage fait la veille. 1h40 de pente raide plus tard, nous voilà au pied de la crête, que nous atteignons à 8h00 après une escalade pas trop compliquée. L'Aneto s'embrase violemment au soleil levant, tandis que nous sommes à l'ombre et dans un vent froid. Le spectacle est magique. Nous nous équipons et remontons l'arête pour atteindre le Besiberri Nord (3014m) à

8h50 – Nous en repartons à 9h08, pour parcourir l'arête qui se déploie vers le sud. Rien d'extraordinairement difficile, quelques passages de II ou de III, mais il faut bien repérer son itinéraire parmi les blocs de granit et autres gendarmes hérissés sur le passage. Le groupe progresse bien et de façon homogène. Après un magnifique passage aérien, nous atteignons à 10h05 une brèche descendue par un rappel d'une vingtaine de mètres.

Tout le monde est passé à 10h40, et nous reprenons l'escalade vers le Besiberri du milieu (3003m) atteint à 11h30. Ensuite l'arête est moins aérienne, on pourrait se passer de la corde sauf sur la dernière montée au Besiberri sud (3030m, le plus haut des 3) atteint à 13h. Donc près de 4h (moins 2 fois 15 minutes de pause) pour parcourir le 1.8km d'arête. On retrouve au



sommet sud la foule de randonneurs venus par la voie normale, mais bizarrement ils partent lorsqu'on arrive... petite pause de 25 minutes, puis Francis et les autres partent pour la Coma lo Forno, (3034m) que l'on atteint facilement en poursuivant toute crête pendant 30 minutes. Je profite alors de quelques minutes de solitude sur le Besiberri Sud. A l'Ouest, l'Aneto trône au milieu de son massif. A l'Est c'est la Punta Alta qui domine le paysage. Au nord, la chaîne

ariégoises (Maubermé / Mail de Bulard/Barlonguère/Valier/Mont-Rouch) parait toute petite.

Au Nord-Ouest, on voit SuperBagnères, et aussi le pic de la Mine, le Sauvegarde... Mais hormis l'Aneto et la Punta Alta, toutes les autres montagnes sont plus basses que nous, et paraissent écrasées, comme si on regardait de haut une carte en relief de l'IGN... le tout dans un ciel sans nuages... le rêve...



Mais il est déjà 14h45, il est temps de descendre. Il faut rejoindre le col d'Avellaners (2890m) puis remettre son casque dans un couloir perfide où les pierres volent avant de traverser le cirque rocheux qui domine le lac d'Estanyet. Le refuge est rejoint à 16h30. Il fait chaud et soif. On récupère le matériel de bivouac, on boit un thé et on repart à 17h25. Le charme bucolique et verdoyant de l'Estany de Besiberri est

bien apprécié après cette journée minérale. Le parking est atteint entre 19h05 et 19h40 "selon l'état des participants" – Ouf!

Après une bière à Viella, il faut –hélas- repartir vers Toulouse et se séparer. Merci à Francis pour cette sortie, merci à nos premiers de cordée (Francis / Gilles / Vincent) et merci à chacune et chacun pour la bonne humeur qui a régné durant ce week-end – en attendant une prochaine sortie !



Quelques chiffres en résumé:

Samedi : environ 700m de dénivelé positif en 2h30 (dont 15 minutes de pause)

Dimanche : environ 1285m de dénivelé positif et 1940m de dénivelé négatif (une arête ça monte et ça descend...)

Difficulté classée "ADinf" dans les topos (II ou III avec deux pas de IIIsup)

➔ UNE JOURNÉE QUI USE ➔

